

jamais lui-même eu recours à l'usage de la sonde, il se souvient d'un oncle qui, comme l'on voit hélas trop souvent, se promenait avec dans ses poches une sonde dont il se servait pour se cathétériser de temps en temps. Il lui vint alors l'idée de tenter un cathétérisme. La question se pose : à savoir quoi employer. Il trouve dans son sac une vieille chandelle de cire et décide d'en tirer profit. Après avoir enlevé la mèche il modèle cette cire de façon à lui donner la forme d'une tige cylindrique quelconque, qu'il introduit dans son urètre. A son grand désappointement sa tige est trop courte et il n'atteint pas sa vessie; il y ajoute alors un autre bout de cire et fait une nouvelle tentative qui cette fois est couronnée de succès; ce qui a pour effet de provoquer l'expulsion d'urine le long de cette sonde originale. Le malade garde cette tige dans son urètre pendant vingt ou trente minutes et voit sa vessie se vider. Mais comme cette sonde était faite de deux parties collées l'une à l'autre, la chaleur de l'urètre et de l'urine ayant ramolli la cire, il y a eu pendant l'extraction rupture et séparation des deux bouts collés; seul le bout extérieur a pu être extrait, l'autre est resté dans sa vessie.

Le malade après ce cathétérisme de fortune du rester au camp pendant cinq jours ayant de douleurs vésicales très fortes, des mictions douloureuses et difficiles. Tant que le corps étranger a gardé sa forme cylindrique il venait buter dans le col vésical au moment des mictions et l'interrompait. Il devait alors se coucher pendant un certain temps pour permettre au corps étranger de se déplacer et il pouvait alors recommencer sa miction. Lorsque le corps étranger s'est ramolli et a perdu sa forme cylindrique le malade a vu ses douleurs diminuées et ses mictions se produire avec plus de facilité; ce qui lui permit de reprendre la marche qui le ramènerait à la civilisation.

Après cette marche les douleurs reprennent sourdes et continuelles en même temps que l'urine contient du pus et du sang. Les douleurs sont ressenties surtout à la fin de la miction.